

INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

Brèves
**BISSAU: DÉ-
 PLOIEMENT
 DE LA FORCE
 DE LA CEDEAO**

**LE 1ER FÉ-
 VRIER 2022**, le président bissau-guinéen Umaro Sissoco Embalo a échappé de peu à un coup de force. L'institution sous-régionale a décidé lors de son sommet extraordinaire du 25 mars à Accra d'approuver l'envoi d'une force d'appui à la stabilisation du pays. Celle-ci se déploie officiellement ce lundi 20 juin

**SÉNÉGAL :
 DEUX MORTS
 DANS DES VIO-
 LENCES**

DES HEURTS entre jeunes et policiers ont éclaté, vendredi, dans la capitale et le sud du pays, où l'escalade verbale des dernières semaines entre pouvoir et opposition a tourné à la confrontation, redoutée avant les élections législatives

**RWANDA: KI-
 GALI SUR SON
 TRENTE-ET-UN
 POUR LE COM-
 MONWEALTH**

QUELQUE 5 000 délégués et une trentaine de chefs d'État et de gouvernement sont attendus dans la capitale rwandaise du 20 au 26 juin. Pour l'occasion, Kigali entend bien se montrer sous son meilleur jour, quitte à cacher tous les signes visibles de pauvreté.

France : des législatives historiques

Jonas OSSOMBEY
 Libreville/Gabon

Une victoire au goût de défaite : le camp Macron arrive certes en tête au second tour des élections législatives mais très loin de la majorité absolue face à la forte percée de la gauche unie et aussi du Rassemblement national, selon les estimations.

S'ils sont confirmés, ces résultats inédits sous la 5e République posent la question de la capacité d'Emmanuel Macron à pouvoir gouverner le pays et faire voter les réformes promises.

Deux mois après sa réélection, le chef de l'État qui avait exhorté plusieurs fois les Français à lui donner «une majorité forte et claire» n'a pas été entendu. Ces scores interrogent aussi sur la poursuite du bail d'Elisabeth Borne à Matignon : à la recherche d'alliés, M. Macron devra-t-il recomposer du sol au plafond son gouvernement ?

Sans surprise, ce scrutin, le 4e en deux mois après la présidentielle, a été boudé par les Français alors qu'une partie du pays subissait une vague de chaleur inédite. Le taux d'abstention devrait atteindre entre 53,5% et 54%, en hausse de plus d'un point par rapport au premier tour (52,49%), selon les instituts de sondage. Elle n'atteindra toutefois pas le record du second tour de 2017 (57,36%).

Selon les premières estimations, la coalition présidentielle Ensemble!(LREM, MoDem, Agir et Horizons) obtient entre 210 et 240 sièges selon Harris Interactive-Toluna, 210 à 250 sièges selon l'Ifop-Fiducial, 224 selon Ipsos Sopra Steria, 200 à 260 selon Opinionway. Elle serait ainsi loin de son objectif d'atteindre la majorité absolue de 289 députés sur 577, contrairement à 2017, ce qui lui avait permis d'avoir la haute main au Palais Bourbon durant cinq ans.

Le camp Macron devra désormais batailler face à une gauche unie puissante (LFI, PS, EELV et PCF), qui devient la première force d'opposition avec de 150 à 203 députés, selon différents instituts de sondage, 149 selon Ipsos. Au premier tour, la majorité sor-



Emmanuel Macron, le grand perdant.

tante était arrivée au coude-à-coude - autour de 26% des voix - avec l'alliance de gauche.

L'un des enjeux du scrutin est le nombre de ministres qui, parmi les 15 se présentant, devront

quitter le gouvernement s'ils sont battus.

Candidate dans le Calvados, la Première ministre Elisabeth Borne serait sortie gagnante de son baptême du feu électoral mais avec le

score serré de 53% contre 47% à son jeune adversaire de gauche selon les estimations.

En revanche, la secrétaire d'État à la Mer Justine Benin a été battue en Guadeloupe.

L'extrême droite en force



J.O
 Libreville/Gabon

La majorité devra aussi composer avec un Rassemblement national renforcé qui, avec de 67 à 100 sièges selon les estimations, constitue la grande surprise de ce deuxième tour, après

une campagne en retrait, effacée par le duel entre le camp Macron et la gauche.

Conséquence, le RN sera en mesure de former facilement un groupe parlementaire, soit au moins 15 députés, ce qui donne davantage de moyens et de temps de parole.

Le parti de Marine Le Pen, ré-

élue dans le Pas-de-Calais, n'y était parvenu qu'une fois dans son histoire, de 1986 à 1988, du temps du Front national, grâce à la proportionnelle.

Au premier tour, il avait totalisé 18,7%, soit 5,5 points de plus qu'en 2017, devant Les Républicains et ses alliés de l'UDI tombés à 11,3%.

Ces derniers, qui représentaient la deuxième force dans l'Assemblée sortante, sont crédités de 30 à 80 députés seulement, selon les différents instituts.

Ce second tour vient clore une longue séquence électorale, ouverte le 10 avril par le premier tour de la présidentielle, qui avait vu la large réélection d'Emmanuel Macron devant Marine Le Pen.

Photo: DR